

1^{er} janvier 1959

L'AUDITION SIMULÉE

L'étape quatre - Le maniement des originations

La quatrième chose (de cet ordre) qu'un auditeur doit faire, c'est de manier une origination du préclair. Il est vrai que lorsque vous maniez des procédés de ton 40, vous ne maniez pas les originations du préclair. Mais si vous voulez vous donner la peine d'examiner le tableau HCA/HPA, vous verrez que ces procédés de ton 40 sont en minorité et, dans tous les procédés qui ne sont pas de ton 40, on manie les originations d'un préclair. Rappelez-vous en. Ne laissez personne vous en dissuader. Si vous maniez le ton 40 qui est juste un pur postulat positif, naturellement vous ne vous occupez pas de l'opinion de quelqu'un, de son origination, de sa condition ou de quoi que ce soit d'autre, vous voulez simplement qu'il fasse certaines choses, et il découvre que son état d'être peut être contrôlé et que par conséquent, il peut le contrôler.

Qu'entendons-nous par origination du préclair ? Il présente spontanément quelque chose de lui-même, et savez-vous que c'est une très bonne indication de cas, le fait que la personne offre spontanément quelque chose d'elle-même ? Un auditeur vétérinaire utilisait cela pour estimer un cas. Il disait : "ce type ne s'améliore pas. Il n'a encore rien présenté". Voyez-vous il n'originait pas, il n'originait pas une communication. Savez-vous que c'est la chose la plus difficile à obtenir d'une organisation : originer une communication ?

En fait vous pourriez travailler dans la direction d'amener un préclair à originer une communication en dépit du fait que précédemment vous l'auditez simplement sur des procédés de ton 40, Il a originé la communication selon laquelle il a l'impression que ses bras et ses jambes vont tomber. Et vous lui avez dit : "donne moi ta main" - "merci". Bon ton 40, Mais pour le contrôle de la personne les deux premiers procédés sont le ton 40, mais la mimique du livre et le procédé suivant : la mimique de la main dans l'espace, ne sont pas des procédés de ton 40 et les originations du préclair sont non seulement maniées, mais également encouragées.

Rappelez-vous donc que dans la multitude de procédés, nous n'avons pas perdu de vue le fait que le préclair se porte bien dans la mesure où il peut originer une communication. Cela veut dire qu'il peut se tenir au point cause, dans la formule de communication. Et il est désirable qu'il atteigne ce point. Voyez-vous, en contrôlant les gens, en fait, vous leur montrez uniquement qu'ils peuvent être contrôlés, qu'il est possible que leurs possessions soient contrôlées. Et puis ils finissent par décider que ces choses sont contrôlables, que les gens sont contrôlables, que les choses sont contrôlables, et que leurs corps sont contrôlables et ils

disent: "C'est merveilleux! Attendez, je vais essayer !" alors qu'auparavant, ils n'essayaient même pas.

Donc nous contrôlons les possessions d'une personne ou son corps, uniquement jusqu'à ce que cette personne décide alors elle-même d'y participer également. Et puis elle découvre que le contrôle est possible. Mais la plupart des gens n'originent pas. Les circuits originent, les ordinateurs originent, les flux compulsifs originent. Et la première fois que vous commencez à utiliser le ton 40 sur une personne, vous verrez apparemment des originations, mais ce ne sont pas des originations, ce sont des restimulations dramatisées. Il y a une grande différence entre une restimulation dramatisée et une origination. C'est une question de savoir si c'est le thétan ou pas qui l'a dit. Est-ce que c'est lui qui l'a dit ou est-ce que c'était simplement un circuit qui se mettait en route ? Eh bien vous pouvez commencer des circuits et en fait vous pouvez les faire apparaître et vous verrez que ce ne sont pas des originations.

Mais quand une origination apparaît dans autre chose que dans un procédé de ton 40, vous la maniez. Vous devez bien la manier, définitivement. Il y a des préclairs à qui il est arrivé des choses stupéfiantes, qui ont essayé de les communiquer à l'auditeur, qui n'ont pas réussi à le faire, et qui ont ensuite sombré dans l'apathie, et qui n'étaient tout simplement plus en séance, parce que l'origination communiquée n'avait pas été maniée correctement par l'auditeur. Il existe des exemples de cela. De nombreux exemples. Les procédés de ton 40 ne violent pas particulièrement cela. Le préclair parvient plutôt rapidement à comprendre ce qu'elles sont et il ne s'attend pas à ce que vous maniez les originations. mais s'il est parvenu à la condition d'être humain, et qu'il est arrivé là, qu'il origine quelque chose, et que vous y répondiez, il est maintenant probable qu'il dise des choses des plus stupéfiantes. Et si vous ne les maniez pas, il est susceptible de sombrer dans l'apathie sur tout le sujet.

Donc, vous devez bien les manier, car elles sont toujours inattendues. Je dirai que le caractère inattendu des originations, devrait en fait faire partie de la définition d'une origination, parce qu'elles sortent souvent totalement du sujet, elles vous prennent totalement par surprise, apparemment elles ne sont pas du tout ce à quoi vous vous attendiez qu'il vous dise. Le type vous dit: "ah, je suis à deux mètres cinquante derrière ma tête !" eh bien que faites-vous ? Autrefois nous aurions pu passer directement à la route un. Mais aujourd'hui nous ne le faisons pas. Nous manions l'origination. (En fait d'après une vieille phrase technique, on appelle ça faire du Q & A. En d'autres mots, il a fait ce que le préclair a fait. Chaque fois que le préclair changeait, l'auditeur changeait. C'est le crime le plus mortel en audition. Le préclair change parce qu'il est audité, et l'auditeur change de procédé. Q & A : Le préclair a changé, l'auditeur a changé. Eh bien ce n'est pas cela que vous faites.) Le préclair vous dit : "vous savez, j'ai l'impression que tout l'arrière de ma tête est en feu." Autrefois nous aurions pu manier cela. Nous aurions pu rentrer là-dedans et dire, "oh c'est très bien". Nous avons finalement obtenu une somatique avec ce type et nous l'aurions maniée d'une façon ou d'une autre, nous l'aurions interrogé à ce sujet, nous l'aurions audité etc... Mais nous avons découvert que cela bloque les gens sur la piste du temps. Par conséquent, nous ne le faisons plus. Donc, que faisons-nous quand il dit : "l'arrière de ma tête est en feu ?" Est-ce que nous l'ignorons ? Eh bien si nous auditons des procédures de ton 40, nous l'ignorons. Mais si nous auditons un autre procédé et il en existe plusieurs dans les CCHs, nous manions l'origination. Et un auditeur qui n'a pas été entraîné à le faire se trouvera très souvent embarrassé.

Mais que dire du monde qui fuit ? Le monde qui avance et qui bouge, qui tourne tranquillement ou bruyamment, selon le cas. Est-ce que vous maniez jamais une origination

dans ce monde ? Eh bien, j'ose dire que toutes les disputes que vous n'avez jamais eues, étaient dues au fait que vous n'aviez pas manié une origination. Toutes les fois que vous avez eu des ennuis avec quelqu'un, vous pouvez en trouver l'origine dans le moment où vous n'avez pas manié. Si une personne arrive et vous dit: "ouah, je viens de réussir, j'ai obtenu la meilleure note de toute l'école," et vous lui répondez: "j'ai une faim terrible, ne devrions-nous pas sortir manger ?" Vous allez vous retrouver avec une lutte sur les bras. La personne se sent ignorée. Elle a originé une communication pour que vous lui prouviez qu'elle était là et qu'elle était solide. La plupart des petits enfants sont furieux contre leurs parents quand leurs parents ne manient pas leurs originations correctement. Le maniement d'une origination indique simplement à une personne: "très bien, j'ai entendu cela, tu es là." Vous pouvez dire que c'est une forme d'accusé de réception, mais ce n'est pas le cas, c'est la formule de la communication à l'envers; car l'auditeur est toujours au contrôle s'il manie l'origination, autrement la formule de la communication n'est plus sous son contrôle et il est au point effet, plus au point cause. Un auditeur continue à être au point cause.

Examinons donc cela, le maniement d'une origination a un grand nombre d'utilisation et il y a peu de temps, c'était l'étape la moins maîtrisée en Scientologie. Comment manions-nous une origination ? Nous avons, fini par le découvrir. J'ai fini par avoir personnellement une cognition. J'ai recherché longtemps de communiquer cela aux gens, et ils faisaient encore parfois des gaffes à ce sujet. Et j'ai finalement découvert quelque chose qui semblait communiquer.

Il y a trois étapes dans le maniement d'une origination. Voici comment ça marche. Le préclair est assis sur la chaise, et l'auditeur est assis en face du préclair. L'auditeur dit: "est-ce que les poissons nagent ?" ou "est-ce que les oiseaux volent ?" et le préclair lui dit: "oui". Voici maintenant le facteur qui intervient: "est-ce que les poissons nagent" ? Le préclair ne répond pas à est-ce que les poissons nagent, le préclair dit : "vous savez, votre robe est en feu." ou bien "je suis à deux mètres cinquante derrière ma tête" ou bien "c'est vrai que tous les chats pèsent un kilo 800 ?" vous voyez, un peu comme un wog. D'où vient cela ? Eh bien, quand c'est si loin du sujet, bien que cela soit habituellement un circuit ou quelque chose comme ça au travail, c'est néanmoins une origination. Comment maniez-vous cela ? Eh bien vous ne voulez pas que le préclair soit hors séance et il sera hors séance si vous ne le maniez pas correctement, donc (1) vous y répondez, (2) vous maintenez l'ARC (vous n'y passez pas de temps, mais vous maintenez simplement l'ARC), (3) vous ramenez le préclair au procédé, un, deux, trois. Et si vous passez trop de temps au point deux vous agirez incorrectement.

Qu'est-ce qu'une origination ? Très bien, il dit: "je suis à deux mètres cinquante derrière ma tête," c'est une origination, qu'est-ce que vous êtes supposé en faire ? Eh bien vous êtes supposé y répondre. Dans ce cas particulier, vous lui diriez quelque chose comme: "vraiment ?" (vous voulez dire quelque chose du genre "j'ai entendu la communication, elle a créé un effet sur moi") maintenant en maintenant l'ARC, vous pouvez parcourir rapidement cette seconde étape si vous maniez la troisième de façon suffisamment experte. La moins importante est la seconde, mais la chose la plus mortelle que vous puissiez faire, est de négliger totalement la seconde, qui consiste à maintenir l'ARC. C'est mortel. Mais vous pouvez la sauter, si vous poussez vraiment le maintien de l'ARC dans la troisième étape. Ce qui revient à dire, que vous ramenez le PC à la séance. Il vous dit: "je suis à deux mètres cinquante derrière ma tête." Et vous lui dites: "VRAIMENT ? ? ?" (Ce qu'il vous a dit, vous a vraiment touché, vous savez). Il est un peu comme un wog à ce sujet, il n'est pas sûr de tout cela. Vous lui dites: "vraiment ?", le gars dit "oui !".

"Bien" vous dites : "Qu'ai-je dit pour provoquer cela ?"

"Oh, vous avez dit 'est-ce que les oiseaux volent', et j'ai pensé que j'étais un oiseau, et je pense que c'est comme ça, mais je suis à deux mètres cinquante derrière ma tête."

"Eh bien c'est assez habituel !" vous dites, rassurez-le, maintenez l'ARC. "Maintenant, quelle était cette question d'audition ?"

"Ah, vous m'avez demandé "est-ce que les oiseaux volent ?"

Et vous dites, "C'est exact. Est-ce que les oiseaux volent ?"

Et vous êtes de retour à la séance, vous voyez.

Vous ne pouvez pas faire cela: vous ne pouvez pas mettre cela dans une boîte, l'étiqueter et dire c'est comme cela que vous le faites toujours, car c'est toujours quelque chose de particulier; mais vous pouvez dire que ces trois étapes sont suivies.

Je vais vous en donner un autre exemple. Vous dites, "Est-ce que les oiseaux volent ?" et il dit : " J'ai un mal de tête fou".

"Vraiment ?" vous dites : "Est-ce que cela t'inquiète (ça c'est l'ARC) trop pour continuer la séance (et vous avez atteint immédiatement le numéro trois) ?"

"Oh non, mais ça me fait vraiment mal."

"Bon, continuons cela, d'accord ?" vous dites, "Peut-être que cela y fera quelque chose (maintenez l'ARC),"

" Il dit "bon, très bien," et vous êtes de retour au procédé : "est-ce que les oiseaux volent ?"

L'une des questions les plus délicates est celle-ci : "Qu'est-ce qui t'a rappelé cela dans ma question ?" Le type dit : "eh bien ceci et cela" et il vous l'explique, et vous dites : "bon, très bien. Est-ce que les oiseaux volent ?" et vous êtes directement de retour à la séance.

Trois parties, et ça c'est la chose importante, vous devez apprendre comment manier ces choses.

Au moment même où vous faites cela, vous pouvez devenir bien plus compliqué, particulièrement vers la fin de la séance, en essayant simplement un pont de communication. Un pont de communication entre "est-ce que les oiseaux volent" et "est-ce que les poissons nagent ?" et entre "est-ce que les poissons nagent ?" et "est-ce que les oiseaux volent ?". Un pont de communication est une chose très facile. Il termine simplement le procédé que vous étiez en train d'auditer, maintient l'ARC et ouvre sur le nouveau procédé que vous êtes sur le point d'aborder. Si vous pouviez regarder cela comme étant 2 Vs, les points du V se faisant face, avec une ligne reliant les deux Vs par le bas, vous verriez qu'un procédé que vous avez audité se termine graduellement et facilement. Vous dites, "que dirais-tu d'auditer cela juste trois ou quatre fois de plus et d'arrêter, Okay ?". Vous lui donnez un avertissement, voyez-vous, selon lequel nous allons bientôt terminer le procédé et que nous allons le faire trois ou quatre fois de plus. Puis nous disons, "comment ça va ?" (vous ne demandez jamais aux gens, en fait "comment vous sentez-vous ?" cela as-ise l'état d'avoir.) Vous lui dites, "comment ça va ?" et la personne vous dit, "oh pas trop mal, etc.," "Eh bien, est-ce que quelque chose s'est produit là, pendant que nous auditions "est-ce que les poissons nagent ?" Et elle vous dit : "Je ne sais pas, J'ai acquis un petit peu de réalité, j'avais l'impression d'être un poisson pendant

quelques minutes," Et l'auditeur dit : "comment te sens-tu à ce sujet ?" et ainsi de suite, "ça va ?" "Vous sentez-vous bien maintenant ?" Et le préclair lui dit "pas trop mal". Vous dites "bon, passons maintenant à "est-ce que les oiseaux volent. C'est un procédé intéressant et on le fait de la façon suivante: je vous demande: est-ce que les oiseaux volent ? et vous me répondez. Que diriez-vous d'auditer cela ? Elle vous dit "bon d'accord". Vous rétablissez l'accord et en avant. En fait ce sont trois contrats à la suite. Le premier contrat est : terminer le procédé que nous auditons, le contrat suivant: nous sommes dans une séance d'audition, en reliant cela au fait que c'est une séance d'audition qui continue; et le troisième contrat est simplement : nous avons un nouveau procédé que nous aimerions auditer, et je veux ta signature là sur cette ligne pointillés selon laquelle tu vas le parcourir. C'est ça en fait un pont de communication. Nous faisons cela afin qu'un préclair ne soit pas effrayé par le changement, car si nous changeons trop rapidement dans une séance, nous collons le préclair à chaque fois dans la séance. Nous lui donnons un avertissement et c'est là l'utilité d'un pont de communication.

Mais le maniement des originations est le plus important. Apprenez à manier les originations et vous ne serez jamais pris au dépourvu par un préclair. Vous resterez sur votre lancée, et la séance sera maintenue. J'ai vu un auditeur rester bouche bée pendant 20 à 30 secondes après qu'un préclair lui ait dit quelque chose de fantastique. Il ne savait vraiment pas quoi en faire. Eh bien vous y répondez, vous maintenez l'ARC, et vous le ramenez à la séance.

Compilé à partir des matériaux
de recherche et des conférences
enregistrés
de L. RON HUBBARD